

Petite Revue du Tiers-Ordre

ET DES

INTÉRÊTS DU CŒUR DE JÉSUS.

VOL. II.

MONTRÉAL, AVRIL 1885.

No. 3.

SAINTE ROCH,

SON INTERCESSION CONTRE LE CHOLÉRA.

Le terrible fléau appelé *choléra* menace d'envahir encore une fois notre pays. Déjà il a ravagé une partie de l'Europe, il semble vouloir se diriger de notre côté, et à moins que nos prières et nos pénitences ne détournent la juste colère de Dieu, nous pourrions bien voir bientôt cette peste multiplier ses victimes parmi nous. Laisant à d'autres le soin des précautions hygiéniques, nous demandons aux hommes de foi, à nos tertiaires surtout, de prier, de supplier le Dieu des miséricordes de nous épargner ce malheur.

Parmi les saints, il en est un que le peuple invoque plus spécialement contre la peste : c'est saint Roch.

Ce grand saint est un de ces serviteurs de Dieu dont le nom, devenu populaire, est encore de nos jours en vénération partout. Le Seigneur s'est plu à manifester son pouvoir contre le mal terrible de la peste.

St. Roch naquit à Montpellier vers 1295, d'une famille illustre. Après la mort de ses parents, il vendit tous ses biens, en donna l'argent aux pauvres, prit l'habit du Tiers-Ordre, et se livra aux soins des pestiférés dans les hôpitaux. Atteint lui-même de cette maladie, il fut abandonné dans une forêt où un chien lui apportait miraculeusement un pain chaque jour. Il revint à Montpellier, son pays, mais il y fut jeté dans une prison par ordre du gouverneur, son oncle, qui ne le reconnut pas et le prit pour un espion déguisé. Après cinq années de souffrances, il tomba malade. Ayant reçu les derniers sacrements, le saint eut un songe, il vit un messager céleste qui lui dit : " Roch, voici l'heure où tu vas recevoir la récompense de tes travaux, où ton âme va reposer dans le sein de Dieu ; c'est pourquoi, si tu désires obtenir quelque grâce pour les hommes, demande la au Très-Haut avant de mourir ; il sera fait selon ton désir." A